

Paris, ce 18 Mai 1961

Cher Arturo,

Comme te voilà élargi ! Si je ne t'ai pas écrit, c'est uniquement parce que je me débattaïs dans la foule des grands et petits problèmes afférents à la sortie d'une revue comme "Phases". Maintenant, c'est fini: le numéro est sorti de presse ce soir, et le vernissage-projection qui marquera cette parution aura vraisemblablement lieu comme prévu mercredi prochain de 18 à 24 h., ce en dépit de multiples embûches. Dès la semaine prochaine, je t'adresserai un exemplaire spécimen de ce septième "Phases". Ensuite, j'en mettrai un lot important à ta disposition. Comme les trois clichés que tu es en la gentillesse de me prêter sont bien arrivés à destination, ils figurent tous les trois en bonne place dans le numéro, et cela fait déjà  $3 \times 3 = 9$  exemplaires qui te sont dus ! Inutile de te dire que je t'en donnerai encore d'autres, car j'ai été, et tous les amis avec moi, très touché que tu nous envoies aussi vite un lot suffisant de catalogues. Pour ces cent catalogues aussi, je te passerai des exemplaires de l'un ou l'autre numéro.

Maintenant, je dois <sup>t'avouer</sup> ~~expliquer~~ que tu m'étonnes tout de même un peu lorsqu'on te me dis n'avoir plus reçu aucune nouvelle de moi depuis mon télégramme. Il est exact que tu n'aies pas reçu de lettre, mais je t'ai par contre envoyé un exemplaire - dès sa sortie ! - de la très belle affiche "Phases", réalisé par nos amis Giguère et Vielfaure. J'avais pensé qu'à travers le télégramme et l'affiche, tu comprendrais que mon silence n'était pas dû à un incident quelconque de mon côté ou à la non réception du matériel que tu m'avais envoyé, mais seulement à cette mélodie qui nous est commune : le manque de temps.

Quant à la distribution des catalogues à certains des participants étrangers, notre bouillotte H.M.P. est du nombre, elle s'est évidemment trouvée retardée pour les mêmes raisons. Maintenant, je vais m'y remettre - en même temps que je ferai les envois de "Phases". Toutefois, je crois que tout le monde, ~~parmi~~ parmi les peintres intéressés, possède ce document maintenant, même Freddie, qui est de passage à Paris, et auquel j'ai confirmé ton intention de faire une exposition si possible rétrospective de son oeuvre. Si la chose s'avérait trop onéreuse, je te signale en passant qu'il n'y aurait pas lieu de se désoler, car Wilhelm vient de me passer une série de photos d'oeuvres de 1960 et 61 tout à fait remarquables.

Pour en revenir à l'exposition "Phases", je ne suis pas partisan du rapatriement immédiat des oeuvres qui la composaient. Je suis ravi qu'on ait vendu le Corneille, et en outre le Freddie qui t'appartenait. Je déplore par contre, pour toi, cher Arturo, et pour les peintres, qu'on n'ait pas aussi vendu tout le reste... Mais je ne m'y attendais pas trop; et j'espère que toi non plus. De telles manifestations, même si elles sont loin d'être rentables pour toi sur le plan de la gestion commerciale, classent tout de même ta galerie très au dessus des misérables boutiques de vente de croûtes que sont devenues la plupart des Galeries. Et mieux que très au dessus : sur un autre plan.

Il n'en reste pas moins qu'il faut mettre de ton côté toutes les chances de récupération partielle des dépenses engagées. Et pour ce faire, il me semble opportun de garder quelque temps encore à Milan ces oeuvres qui - même si elles n'ont pas trouvé preneur - n'en sont pas moins des toiles de premier ordre.

Cesse donc les démarches entreprises pour le retour des tableaux, sauf bien entendu si tu manquais vraiment par trop de place pour les garder là-bas. Du côté des arrangements douaniers, je suppose que rien ne presse. Et souventes fois, on vent eutent après l'exposition qu'eurent ou pendent.

Ceci dit, il s'agit seulement d'une suggestion, <sup>mais</sup> cette suggestion trouve ~~son~~ son origine dans tes propres déclarations à Vielleure et moi-même lorsque tu étais venu à Paris, suivent lesquelles tu préférerais, si la chose était possible, et les prix à toi consentis raisonnables, garder toutes les oeuvres à Milan plutôt que de retourner les invendus. A part cela, tu fais comme tu veux. Mais j'aimerais que tu retires de cette manifestation eutent de satisfaction que nous sur le plan du prestige, et quelques satisfactions supplémentaires sur le plan matériel. Et c'est seulement dans cette perspective que te propose de garder quelque temps encore le matériel de l'exposition.

Je t'écirirai de nouveau dans quelques jours pour te tenir au courant des résultats du vernissage "Phases", et, d'ici là, je t'envoie encore toutes mes félicitations et mes amitiés.

Cher Édouard,

J'ai le plaisir de t'informer que je t'ai envoyé, sous pli séparé, ce

qui suit :

- a) les trois clichés demandés (par express, Paris et Bucharest)
- b) 2 exemplaires du catalogue "Phases", par express (je n'ai pas eu le temps, malheureusement, d'aporter les deux corrections demandées)
- c) 100 exemplaires du catalogue "Phases" par voie normale, et je te prie de bien vouloir les distribuer à tes peintres exposants (2 pour chacun). Pour le reste tu en feras ce que tu semblera.

Je travaille moi-même comme au feu, car je dois maintenant sortir le catalogue surréaliste, et je te laisse en te serrant affectivement la main.

(Arthur Schwarz)